

# Représentations des apprenants jordaniens sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère : le cas de l'université du Yarmouk

Rana HASAN KANDEEL  
Université du Yarmouk (Jordanie)  
Département des Langues Modernes  
ranakand@yu.edu.jo

Recibido: 09/03/2013

Aceptado: 13/12/2013

## Résumé

L'article s'intéresse aux représentations que des étudiants en français langue étrangère (FLE) dans un contexte universitaire jordanien ont de l'utilisation des TIC dans l'apprentissage de cette langue. L'enquête de terrain employée dans cette étude a pour objectif de comprendre l'intérêt de cette utilisation ainsi que de délimiter les facteurs didactiques, cognitifs et socioculturels influant sur la construction des représentations. La compréhension des représentations permet d'agir sur les nouveaux contextes d'apprentissage et de guider les enseignants dans leurs choix des types de ressources à mettre en place dans l'enseignement. Les résultats démontrent que la communication et la consultation d'Internet pour l'enrichissement des connaissances linguistiques constituent les usages prédominants dans la mise en œuvre de l'intégration des supports informatiques alors que l'apprentissage de la culture n'est pas présent. La conception des étudiants de l'apprentissage du FLE, les pratiques socioculturelles de l'utilisation d'Internet et la relation apprenant-enseignant-TIC sont les principaux facteurs constitutifs des représentations.

**Mots clés :** représentations, didactique du FLE, TIC, ressources en ligne, processus d'apprentissage, langue-culture étrangère.

## Representaciones de los alumnos jordanos sobre la utilización de tecnologías de información y comunicación en la enseñanza/aprendizaje del francés como lengua extranjera: el caso de la universidad de Yarmouk

## Resumen

Este artículo trata de las representaciones que tienen los estudiantes de francés como lengua extranjera (FLE), en un contexto universitario jordano, respecto al uso de las TIC en el aprendizaje de esta lengua. La investigación llevada a cabo en este estudio tiene por objetivo comprender el interés de este uso así como delimitar los factores didácticos, cognitivos y socioculturales que influyen en la construcción de estas representaciones. La comprensión de estas representaciones puede conducir a una reacción sobre los nuevos contextos de aprendizaje y a la vez guiar a los enseñantes en la selección de diferentes tipos

de herramientas que pueden ponerse en práctica en el campo de la enseñanza. Los resultados muestran que la comunicación y la búsqueda en Internet como medio para el enriquecimiento de conocimientos lingüísticos constituyen los usos predominantes dentro del establecimiento de la integración de soportes informáticos. Sin embargo, la enseñanza de la cultura no está presente. La concepción del aprendizaje del FLE, generada por los estudiantes, las prácticas socioculturales de la utilización de Internet y la relación alumno-enseñante-TIC son los principales factores que constituyen dichas representaciones.

**Palabras clave:** representaciones, didáctica de FLE, TIC, recursos en línea, procesos de aprendizaje, lengua-cultura extranjera.

## Perceptions of Jordanian students about the use of information and communication technology (ICT) in teaching/learning French as a foreign language: the case of the university of Yarmouk

### Abstract

This study sheds light on the perceptions of French language from students at Jordanian universities when Information and Communication Technology (ICT) is applied in the class of French as a foreign language. To achieve this goal, we carry out a survey that helps not only to understand the importance of using FLE but also to determine the cognitive, social and educational factors that influence these perspectives. Having an understanding of such factors will allow the introduction of new learning environments and will guide teachers in their selection of educational sources. The results have revealed that the Internet is one of the most common tools in a teaching environment where learning about culture does not exist. Accordingly, the main factors that influence these perspectives are: the students' understanding of learning French as a foreign language; the socio-cultural practices in utilizing ICT; and finally, the nature of the teacher-student relationship and its connection to the information and communication technologies.

**Key words:** perceptions, learning French as a foreign language (FLE), ICT, online resources, learning process, foreign language-culture.

**Sommaire:** Introduction. 1. Contexte de la formation initiale en FLE à l'université du Yarmouk 1.1. Le programme du FLE 1.2. La diffusion des TIC dans le contexte universitaire 2. Problématique de la recherche 3. Cadre théorique de l'étude 3.1. La didactique des langues et l'utilisation des TIC 3.2. L'étude des représentations sur l'utilisation des TIC en FLE 4. Méthodologie de la recherche 5. Résultats 5.1. Représentations sur l'utilisation des TIC dans l'apprentissage du FLE 5.2. Facteurs influant sur la construction des représentations 5.2.1. La conception du français langue étrangère 5.2.2. Motivation et accès à la culture 5.2.3. Les pratiques prédominantes dans l'apprentissage du FLE hors du contexte institutionnel 5.3. La relation enseignant-apprenant-TIC 6. Discussions des résultats. Conclusion et perspectives. Références bibliographiques.

### Referencia normalizada

Hasan Kandeel, R. (2014), « Représentations des apprenants jordaniens sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère : le cas de l'université du Yarmouk ». *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*, Vol. 29, Núm. 1: 91-109. [http://dx.doi.org/10.5209/rev\\_THEL.2014.v29.41507](http://dx.doi.org/10.5209/rev_THEL.2014.v29.41507)

## **Introduction**

Les étudiants inscrits dans le département des langues modernes à l'université du Yarmouk construisent des représentations sur l'utilisation des TIC dans l'apprentissage de la langue française et sur l'importance de leur intégration dans les programmes universitaires. Ils utilisent Internet dans la vie quotidienne en dehors du contexte institutionnel.

Les TIC amènent à un changement profond dans la formation initiale au niveau des processus d'apprentissage de la langue française. Les enseignants peuvent repenser les programmes de la formation initiale en prenant appui sur des ressources numériques en ligne pour proposer différents contenus et activités d'apprentissage via Internet. Les contenus doivent être sélectionnés par l'enseignant qui ne devrait pas se contenter de travailler sur des manuels peu communicatifs recommandés par l'institution où il enseigne. Selon Puren (2011 : 4), la sélection des documents et des ressources sur lesquels les étudiants motivés et autonomes vont travailler est une question à poser dans l'enseignement universitaire particulièrement s'ils travaillent par projets. L'idée de la préprogrammation des contenus est contestée par ce didacticien car elle contredit les principes de l'autonomie de l'apprenant :

Or il y a une contradiction structurelle entre l'autonomie des apprenants et la fonction didactique, de préprogrammer les contenus langagiers et culturels et les activités sur ces contenus : plus principale assurée par les manuels à l'intérieur des unités didactiques, qui est, comme nous venons de le voir l'autonomie des apprenants est grande au niveau de la conception de leur projet, et moins il est possible de prévoir à l'avance ces contenus (Puren, 2011 : 5).

Les questions auxquelles nous cherchons à apporter des éléments de réponse dans cette étude sont les suivantes : quelles sont les représentations des étudiants sur l'utilisation des TIC dans l'apprentissage du FLE dans un contexte universitaire? Quels sont les facteurs contribuant à la construction de ces représentations? Quelles sont les ressources dont les élèves ont besoin pour développer l'apprentissage du FLE ?

Nous commençons par une brève description du contexte de la formation initiale en FLE à l'université du Yarmouk, qui comprend l'utilisation des outils informatiques. Après la présentation de notre problématique de recherche basée sur les fondements didactiques de l'utilisation des TIC en didactique des langues et de l'intérêt de l'étude des représentations, nous abordons la méthodologie mise en œuvre dans le cadre de ce travail. Les résultats et la discussion seront inclus enfin dans la dernière partie du travail.

### **1. Contexte de la formation initiale en FLE à l'université du Yarmouk**

Les composantes du contexte de la formation initiale sont nombreuses, mais nous allons présenter une description du programme du français à l'université du

Yarmouk avant de définir la place des nouvelles technologies dans le contexte universitaire et particulièrement dans l'enseignement de cette langue.

### 1.1. Le programme du FLE

Le français est enseigné à l'université comme langue étrangère. Les étudiants du département des langues modernes l'apprennent en tant que spécialité principale pendant quatre ans après le bac. Les étudiants du département de langue anglaise, du département de tourisme ou d'autres départements étudient le FLE pendant deux ans comme discipline secondaire. Les disciplines principales pour ces derniers sont le tourisme, le journalisme, les relations publiques et l'anglais. Les étudiants apprenant le français ont une licence en FLE à la fin de leur parcours universitaire après quatre ans d'études. La maquette de la formation initiale comprend des cours de français général pendant les trois premiers semestres, le semestre s'étendant sur quatre mois. Les modules de la formation comprennent les quatre compétences de la langue ; compréhension orale et écrite, expression orale et écrite. Les étudiants peuvent choisir à partir du deuxième semestre de la deuxième année des cours spécialisés en littérature, tourisme, linguistique, traduction, culture, grammaire et didactique.

Le programme de l'enseignement du français langue étrangère n'est pas défini selon le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). L'évaluation des modules se fait en fonction du degré de l'appropriation du savoir théorique, c'est-à-dire le contrôle des connaissances linguistiques ou disciplinaires (didactique, linguistique, etc.). L'évaluation des savoir-faire n'est pas présente au niveau institutionnel ni au niveau des pratiques des enseignants. Les savoir-faire sont définis en termes de « capacités à mener à bien les actes requis par la vie quotidienne, les loisirs, les situations sociales en classe, au travail..., capacité à jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa culture et la culture cible » (Veltcheff & Hilton, 2003 : 11). L'auto-évaluation des apprenants n'est pas intégrée au système d'évaluation.

### 1.2. La diffusion des TIC dans le contexte universitaire

Les TIC ne s'inscrivent pas dans l'enseignement des langues étrangères dans le contexte universitaire surtout en ce qui concerne leur diffusion dans la formation FLE. Les professeurs qui intègrent ces technologies dans leurs propres cours pour enseigner des contenus linguistiques ou disciplinaires sont peu nombreux. L'université du Yarmouk a commencé en 2012-2013 à mettre en place une formation technique visant l'utilisation de la plateforme Moodle dans la formation universitaire pour toutes les disciplines. La majorité des enseignants ne sont pas formés à l'utilisation didactique des TIC dans leurs cours. Au niveau institutionnel, les plans stratégiques du ministère de l'enseignement supérieur jordanien et de la recherche scientifique touchant à cette perspective ne sont pas concrétisés sur le terrain sous forme de politique opérationnelle des actions.

La proposition de contenus linguistiques et culturels sur Internet se fait par les stagiaires natifs qui donnent seulement des cours d'été. Les nouvelles technologies sont utilisées particulièrement pour développer les compétences de l'expression orale à travers le travail sur des extraits de films et de vidéos en français. Il s'agit de mettre les apprenants en contact avec des supports authentiques favorisant l'accès à la culture française.

Les modules non linguistiques sont enseignés pour viser des objectifs professionnels. C'est le cas dans le dispositif hybride que nous avons mis en place par le biais du système e-learning sur la plateforme « Clarolina » :

La mise en place d'un dispositif consacré à l'accompagnement des futurs enseignants dans la formation aux méthodologies d'enseignement des langues étrangères s'avère essentielle pour faire acquérir les compétences nécessaires à l'enseignement du FLE par le biais des nouvelles technologies. L'efficacité de la formation consiste à les former dans le lieu de travail et à les accompagner avant, pendant et après l'utilisation des nouvelles technologies (Kandeel, 2012 : 156).

Le processus d'apprentissage se concentre sur l'approche par tâches et se donne comme objectif la construction des compétences professionnelles par la mise en œuvre de démarches de formation développant l'esprit analytique de l'étudiant au regard du métier de l'enseignement du français. Il est important de signaler que les expériences d'intégration des TIC ne constituent qu'une part moindre de l'ensemble des pratiques de l'enseignement universitaire caractérisé souvent comme traditionnel.

## 2. Problématique de la recherche

Il semble que la mise en place de l'outil informatique s'impose dans ce contexte. Dorénavant, il ne s'agit pas d'un choix à effectuer, mais plutôt d'une responsabilité à assumer par l'institution. En effet, celle-ci doit s'adapter au changement des activités de la société car comme le dit Gerbault :

Les innovations technologiques dans le domaine de l'information et de la communication ne succèdent à un rythme rapide depuis quelques années et les changements ont pénétré progressivement la vie quotidienne et la plupart des domaines d'activité de nos sociétés. Ces changements s'accompagnent d'une transformation des comportements qui se réalise souvent insensiblement et sans réelle prise de conscience (Gerbault, 2002 : 183).

L'utilisation des nouvelles technologies dans la vie quotidienne des apprenants les conduit à consulter des ressources sur Internet et à communiquer en français. En plus de l'apprentissage, Internet gagne du terrain dans les pratiques parce qu'il s'inscrit dans le cadre de nombreuses activités de la vie quotidienne (Soubrié, 2010 : 7). En fait, les apprenants utilisent les TIC dans des situations informelles et l'usage social nourrit leurs représentations vis-à-vis de l'intérêt ou des inconvénients de ces outils. Nous avançons ici l'exemple de la mise en place sur Internet du site collaboratif de renforcement d'apprentissage du FLE par les étudiants du département de français à l'université du Yarmouk. Le site est intitulé « Le français

pour les sérieux » : il a été créé sur le réseau social « Facebook » pour répondre au manque de ressources d'apprentissage et de communication dans cette langue dans le contexte jordanien. En d'autres termes, c'est une façon de travailler sur la langue face à l'insuffisance des méthodologies adoptées dans la formation proposée par l'institution notamment en ce qui concerne la centration sur la pratique de la communication et l'instauration de l'interaction en langue étrangère.

La prise en compte de ce besoin est à l'origine de la réflexion sur la présente problématique qui se veut une étude heuristique. Cette étude a pour objectif de :

- a) Repérer les représentations que les étudiants se font de l'utilisation des TIC afin de développer les compétences nécessaires à l'apprentissage du FLE ;
- b) Délimiter les facteurs influant sur la construction des représentations ;
- c) Proposer la mise en place des ressources numériques en fonction des représentations qui vont permettre la compréhension des besoins des apprenants.

Nous nous appuyons dans l'étude de cette problématique sur les fondements théoriques suivants en didactique des langues et en psychologie sociale.

### 3. Cadre théorique de l'étude

#### 3.1. La didactique des langues et l'utilisation des TIC

Les spécialistes en TIC et en pédagogie universitaire expliquent que dans la situation où les TIC sont mises en place, le changement est caractérisé par une certaine complexité dans la mesure où trois éléments interagissent en même temps : les pratiques, les croyances et les outils ou ressources pédagogiques. Les pratiques sont interpellées, les croyances pédagogiques sont remises en cause et les ressources sont renouvelées (Karsenti, Savoie-Zajc & Larose, 2001).

Apprendre une langue avec les TIC favorise une gestion plus individualisée du temps, elles apportent souplesse et créativité au niveau des tâches et elles permettent à l'apprenant de les créer tout en évaluant ses besoins langagiers réels (Narcy-Combes, 2005 : 172). Puren (2011 : 14) met l'accent sur l'intérêt des technologies éducatives en ce qui concerne la place et le statut des documents supports indispensables dans la conception des unités didactiques et des tâches.

Les apprenants sélectionnent des documents sur Internet, ils les instrumentalisent au service de leurs propres tâches comme par exemple, la préparation d'un exposé à partir des documents trouvés sur le Web (Puren, 2009 : 159). Ce n'est plus uniquement l'enseignant qui propose les tâches à partir des documents sélectionnés, les apprenants sont eux-mêmes des acteurs participant à leur apprentissage, autonomes dans la conduite de leurs tâches.

La remise en cause des croyances pédagogiques peut constituer la base d'une transformation des pédagogies d'apprentissage des langues étrangères. L'enseignement traditionnel mis en œuvre dans notre contexte n'est pas toujours en mesure de développer certaines connaissances ou compétences en dehors des contextes universitaires. Grâce aux TIC, le développement de concepts clés dans

l'apprentissage, tels que la construction et la co-construction des connaissances, occupe une place centrale dans les dispositifs d'apprentissage du FLE intégrant les outils informatiques. Ces concepts gagnent du terrain dans la mesure où l'apprenant participe à une démarche active de l'appropriation de savoirs en insistant sur l'inscription culturelle et sociale de la construction des connaissances (Pudelko, Legros & Georget, 2002 : 40).

Les blogs représentent un exemple d'outils permettant la construction des connaissances dans une dimension sociale du fait qu'ils combinent les dimensions d'information et de communication d'Internet sur le même support (Louveau & Mangenot, 2006 : 34). L'institution et l'enseignant peuvent choisir des ressources pour avoir un enseignement constructif des savoirs et des savoir-faire en s'inspirant des courants socioconstructivistes.

Au niveau culturel, l'introduction des TIC est une question délicate parce que l'apprentissage de la culture permet à l'apprenant d'une langue étrangère de connaître le réseau symbolique de la langue dont il a besoin pour communiquer et en conséquence d'être capable de produire et de recevoir du sens en cette langue (Cuq & Gruca, 2005 : 84). Comme on peut le constater à travers les apports indiqués en amont, l'utilisation des ressources en ligne implique les acteurs d'une situation didactique dans une pédagogie plus exigeante que celle de la pédagogie traditionnelle, une pédagogie qui va au-delà de la communication interactive. Il s'agit d'une pédagogie fondée sur une théorie de l'agir social décrite par Puren comme : « moderne et propre à la didactique des langues-cultures, c'est-à-dire des modèles diversifiés de relations entre l'agir d'enseignement, l'agir d'apprentissage et l'agir de l'usage des langues-cultures, qui puisse couvrir la diversité des publics, des finalités-objectifs, des cultures et environnements d'enseignement-apprentissage » (Puren, 2009 : 165).

La mise en place d'une théorie de l'agir social exige une formation à l'agir d'enseignement qui a pour vocation la construction d'une co-culture d'enseignement-apprentissage, élément indispensable aux enseignants et aux apprenants pour se comporter en classe de langue comme de véritables acteurs sociaux.

### 3.2. L'étude des représentations sur l'utilisation des TIC en FLE

Étant définies comme une manière d'interpréter et de penser notre réalité quotidienne (Jodelet, 1998 : 364), les représentations sociales constituent une forme de connaissance sociale qui place l'individu à l'interface de la psychologie et du social. L'accent est mis sur le social qui intervient dans l'activité mentale en permettant aux groupes ou aux individus de fixer leur position par rapport à des situations ou événements qui les concernent. Les recherches sur les représentations de l'usage des TIC contribuent à la pré-évaluation dans notre contexte de l'utilisation des TIC et permettent de réussir l'intégration des ressources informatiques. En effet, Charlier valorise les effets des recherches sur l'usage puisque

Elles peuvent contribuer à la qualité du dispositif et à sa pérennité lorsqu'elles sont menées en collaboration, fondent le dispositif par une analyse des besoins, apportent des régulations fréquentes et une meilleure connaissance des processus d'apprentissage et d'enseignement, ainsi qu'une meilleure connaissance de leurs conditions de mise en œuvre (Charlier, 2011 : 30).

L'analyse des représentations conduit à une réflexion sur les dimensions du développement de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans le cadre de l'utilisation des TIC en prenant en compte les aspects didactiques et sociolinguistiques. Au niveau didactique, l'étude des représentations sur l'usage des TIC en langues permet de se rendre compte de ce qui se passe sur le terrain, c'est-à-dire de comprendre « la manière dont les utilisateurs (réels ou potentiels) des TIC intègrent et perçoivent les changements que celles-ci induisent dans le cadre des pratiques en langue étrangère » (Gerbault, 2002 : 186). Selon cette auteure, la perception des représentations des acteurs de la francophonie sur les nouvelles technologies s'avère importante afin de repérer « si le choix des TIC facilite effectivement l'accès à la formation en langue française et à l'information francophone, si les TIC favorisent réellement l'interaction en français, et si c'est le cas, de quelle manière » (Gerbault, 2002 : 186).

Rézeau (1999 : 11) considère que les représentations permettent d'obtenir des informations sur les processus d'apprentissage et sur la mise en œuvre des compétences langagières. Nous avons étudié les représentations d'étudiants en licence de français et en d'autres disciplines dans un contexte universitaire dans le but de connaître les liens qui existent entre les représentations sur l'apprentissage de la langue et la pratique de la technologie dans cet apprentissage.

Les résultats de son étude ont montré que les représentations des étudiants spécialisés en langues concernent des aspects didactiques dans l'apprentissage des langues comme l'ouverture et la communication. Quant aux étudiants non spécialisés, leurs représentations sont orientées plutôt vers l'acquisition.

L'auteur indique que les représentations évoluent dans un sens favorable à l'apprentissage et leur évolution a une influence sur les attitudes en soulignant que l'« évolution des représentations de l'apprentissage d'une langue comme celle des représentations des Nouvelles Technologies se fait globalement dans le sens d'une plus grande conceptualisation de ces représentations » (Rézeau, 1999 : 26). Manganot (2000 : 40) considère que les représentations des étudiants sur les TIC et sur la langue constituent des composantes parmi d'autres et leur étude doit précéder tout projet d'utilisation de l'outil informatique. Ces connaissances partagées déterminent la réussite ou l'échec de l'intégration.

Après le passage en revue de certaines études sur l'intérêt de l'analyse des représentations sur les TIC, il faut rappeler que la culture d'apprentissage des étudiants jordaniens est liée au face-à-face de la classe traditionnelle. Leurs représentations sur une nouvelle situation d'apprentissage et l'usage prévu des nouveaux outils en ligne ne constituent qu'une continuité des représentations ancrées dans ce contexte.



#### 4. Méthodologie de la recherche

Pour recueillir les données du terrain, nous avons distribué un questionnaire sur les représentations des étudiants inscrits en FLE dans le département de langues modernes. Nous n'allons travailler ici que sur les réponses à la question concernant l'utilisation des TIC parce que nous souhaitons préparer la mise en place des ressources numériques. Les autres questions concernent les représentations sur la France, les Français, le français et son apprentissage. La question qui a été donnée aux étudiants est : que représente-t-elle pour vous l'utilisation des TIC et d'Internet dans l'apprentissage du français ?

Une question ouverte a ensuite été posée car ses réponses enrichissent le corpus recueilli par des informations nouvelles et plus nuancées. Comme le souligne Lorenzi-Ciodli : « les questions ouvertes se prêtent à examiner la saillance d'un thème, sa connaissance et l'intérêt qui y est porté » (Lorenzi-Ciodli, 2003 : 192). Cependant, l'abondance des matériaux recueillis avec les questions ouvertes peut freiner leur usage et limiter le nombre de répondants à la trentaine. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi un nombre restreint d'apprenants (100 étudiants) dans notre département pour représenter l'échantillon-sujet de notre étude.

Le nombre total des étudiants inscrits dans le département est d'environ 450. Nous avons distribué le questionnaire dans des cours pour les première, deuxième, troisième et quatrième années de façon aléatoire en demandant aux étudiants de ne pas répondre plusieurs fois au même questionnaire dans les différents cours. Nous avons eu le retour de seulement 50 étudiants. Cette étude est exploratoire, son objectif est de comprendre l'avis des étudiants sur les TIC, mais elle n'a pas la visée de généraliser ses résultats.

Les niveaux des étudiants s'échelonnaient du A1 au B2 selon les niveaux de CECRL. Le recueil des données a été réalisé pendant deux mois en 2012. La réponse à la question était possible en français ou en arabe, la langue maternelle des étudiants, parce que les débutants n'ont pas un niveau linguistique suffisant pour pouvoir s'exprimer librement et spontanément en français.

Le traitement des données s'est fait manuellement après leur traduction et transcription. Nous avons attribué à chaque apprenant un code tel que E1= étudiant 1, E2= étudiant 2 pour garder leur anonymat. L'analyse effectuée est de type qualitatif : c'est une analyse du contenu. Nous avons répertorié une catégorie d'analyse qui concerne les représentations sur l'utilisation des TIC dans l'apprentissage du FLE. Cette catégorie est divisée en sous-catégories définissant trois thèmes qui représentent essentiellement les axes de notre problématique. L'apprentissage est une activité complexe composée de différentes variables parmi lesquelles nous nous intéressons ici à la conception de la langue, aux pratiques d'apprentissage et à la relation enseignant/apprenant-TIC.

Pour sous-catégoriser les thèmes, nous avons fait une pré-lecture du corpus constitué de réponses des étudiants afin de redéfinir les thèmes en fonction des réponses obtenues. Avant la pré-lecture, nous avons voulu travailler sur deux sous-catégories : la conception de la langue et les pratiques d'apprentissage. La première

est définie comme la représentation de la langue et la deuxième désigne ce que l'étudiant fait dans l'apprentissage. Develotte souligne l'importance d'utiliser des données s'appuyant sur les niveaux d'« *expérience d'apprentissage* » et de « *conception d'apprentissage* » (Develotte, 2003 : 3) pour comprendre les processus d'apprentissage dans les pratiques d'usage de la Toile.

Notre travail sur le corpus est effectué selon deux phases. Dans la première phase, nous avons fait le repérage du lexique des réponses concernant les modalités d'usage et les processus d'apprentissage. Cette procédure nous a permis de découvrir que la sous-catégorie « relation enseignant-apprenant-TIC » était remarquable dans le discours des étudiants, et nous avons constaté l'importance de l'inclusion de cet élément dans nos paramètres d'analyse. La grille suivante nous a servi d'outil d'analyse.

Représentations sur l'utilisation des TIC en FLE	Conception de la langue	Pratiques d'apprentissage	Relation enseignant/apprenant-TIC
-positives -négatives	-langue-code -langue-culture -langue-communication	- traditionnelles - communicatives - culturelles/ Interculturelles	- place de l'enseignant - rôles

**Tableau 1- Grille d'analyse des représentations des apprenants jordaniens sur l'utilisation des TIC/FLE.**

Dans la deuxième phase, nous avons procédé à un traitement qualitatif du contenu afin de comprendre si les pensées et les réflexions des sujets sont communes et socialement partagées ou s'il s'agit de représentations individuelles. Pour ce faire, nous avons effectué un recodage des réponses selon quatre unités récurrentes et communes dans le discours des apprenants. Les unités de codage sont constituées de l'avis des sujets sur les TIC, leurs potentialités, les pratiques mises ou à mettre en œuvre par les apprenants et le rôle de l'outil informatique. Enfin, nous avons fait l'analyse des résultats en fonction des unités identifiées. Nous allons avancer certains extraits des discours des étudiants afin de les illustrer.

## 5. Résultats

Suite à l'analyse des données, nous sommes parvenus aux résultats suivants :

### 5.1. Représentations sur l'utilisation des TIC dans l'apprentissage du FLE

Les points de vue des sujets ont été regroupés selon ce qu'ils pensent de l'apprentissage du FLE via l'utilisation des TIC. Nous avons observé que la présence d'Internet a été jugée importante dans cet apprentissage. Les représentations vis-à-vis de l'outil informatique et de son impact sur l'apprentissage étaient majoritairement positives. Internet est considéré comme un support, un moyen facilitant l'accès à l'information et enrichissant les connaissances. Au niveau de l'apprentissage de la langue française, cet outil représente une ressource supplémentaire d'informations. C'est également un des moyens pour communiquer en français en dehors du contexte universitaire, surtout avec des natifs et il favorise le développement de la compétence communicative chez les apprenants.

Étant donné la variété des objectifs de l'apprentissage de cette langue, on peut dire que tous les apprenants n'ont pas abordé l'utilisation des TIC de la même manière. Les quatre possibilités d'usage d'Internet sont : la communication, l'échange avec des natifs, l'enrichissement des informations linguistiques et l'apprentissage de la culture de la langue étrangère.

### 5.2. Facteurs influant sur la construction des représentations

Au-delà de la connaissance de ces modes de pensées, notre analyse fait ressortir des conclusions étroitement liées à ce sujet et permettant de comprendre les facteurs susceptibles de construire ces représentations. Nous évoquons les trois suivants :

#### 5.2.1. La conception du français langue étrangère

La moitié de l'échantillon affirme que cette langue est un moyen de communication, c'est la proportion la plus représentative de l'usage que l'on doit faire des TIC. La communication favorise l'apprentissage naturel et spontané d'une langue courante, familière, quotidiennement parlée par les Français, contrairement à une langue rigide apprise à l'université, comme le dit E. 8. : « Quand nous communiquons avec des français nous apprenons directement d'eux et nous savons la langue familière utilisée par eux et non pas la langue rigide que nous apprenons à l'université... »

Pour la majorité des étudiants, il y a un manque d'apprentissage de la communication ou même de la pratique de cette compétence au sein même de l'institution. L'apprentissage de la communication et sa pratique doivent être pris en compte pour nous inciter à la réflexion sur l'exploitation des potentialités des TIC, en tant qu'outils de communication, dans des projets d'échanges pédagogiques et culturels avec des apprenants francophones, pour permettre aux étudiants de communiquer spontanément.

Tenant compte de la particularité du contexte socioculturel de la formation initiale du FLE en Jordanie, dans lequel le français est quasi absent de l'environnement linguistique, il est légitime de présenter cette réflexion puisque les

TIC permettent la communication à distance et l'amélioration des conditions d'offre de cette formation. La création des dispositifs d'échange en ligne peut développer massivement les compétences de communication aux niveaux de l'oral et de l'écrit. Des stratégies de développement et d'exploitation des ressources numériques d'apprentissage en ligne favorisant la communication et l'accès à la culture francophone pourraient être ainsi proposées et mises à disposition dans l'institution.

Un peu moins de la moitié des sujets voient le FLE comme objet linguistique, puisque l'apprentissage de la langue doit se concentrer sur les composantes de la compétence linguistique (grammaire, vocabulaire, lexique et prononciation). Cette tranche de l'échantillon explique qu'Internet est une ressource inépuisable qui compense l'insuffisance des informations linguistiques citées ci-dessus dans les manuels ou même l'explication de ces aspects par les professeurs, selon E. 21. : « Internet est un support et pas plus et quelquefois j'ai le sentiment qu'il est mieux qu'un prof. dans la transmission de l'information parce qu'il donne des exemples d'une façon plus simple ».

### 5.2.2. Motivation et accès à la culture

L'identification des motivations des apprenants de l'apprentissage de la langue française est une étape essentielle pour adapter la formation à la demande. La communication avec des francophones et l'apprentissage linguistique du FLE apparaissent au centre des besoins des apprenants jordaniens. Par contre, l'accès à la culture française ne semble pas nécessaire dans le discours des sujets. Or, les TIC ne stimulent pas leur motivation pour cet accès.

Peu de sujets voient Internet comme un lieu d'apprentissage de la culture de l'autre. D'un côté, à travers les informations culturelles fournies par la Toile sur le pays de la langue étrangère et de l'autre côté, à travers la rencontre d'autrui pendant la communication. Les propos de l'étudiant E. 12. témoignent de l'intérêt de la communication : « C'est un bon support de l'apprentissage pour rencontrer les Français afin d'apprendre une langue correcte et d'apprendre leur culture... ».

La quasi absence d'intérêt à la culture française peut être expliquée par la réalité des contextes socioculturels et institutionnels de la formation du FLE. Dans un pays non francophone comme la Jordanie, l'apprentissage du français et de sa culture est moins important que celui de l'anglais qui est la première langue étrangère. Pour des raisons historico-culturelles ou même politiques, on n'attribue à cette langue que le statut de deuxième langue étrangère. Ce statut ne peut que démotiver l'apprentissage de cette langue malgré sa présence ininterrompue en Jordanie depuis 1948. Nous ne pouvons pas vérifier que l'enseignement du FLE est accompagné systématiquement de l'enseignement de la culture française ou francophone, comme nous l'avons vu dans le discours de plusieurs étudiants.

L'accès aux ressources « culturelles » en ligne devrait faire évoluer la motivation de l'apprentissage de cette langue. Il s'agit de deux types de motivations : *externe et interne* (Cuq, 2003 : 171). Le premier est déclencheur de l'apprentissage, il naît suite aux interactions entre l'apprenant et l'environnement

extérieur à travers le séjour dans le pays étranger et la rencontre, notamment par le biais d'Internet.

Le deuxième représente le plaisir personnel d'apprendre une nouvelle langue et le désir de connaître sa culture. La motivation *interne* est plus solide et elle est fortement liée aux processus cognitifs, elle est ancrée dans un apprentissage conscient et volontaire du français. Les deux types de motivations peuvent être suscités par le travail sur des documents authentiques culturels et par la communication authentique.

Les pratiques d'apprentissage sont marquées par la dépendance des apprenants à l'enseignant et par le manque d'autonomie. Leur culture d'apprentissage dépend des apprentissages antérieurs et des représentations héritées qui ont été transportées dans la vie académique. Il est nécessaire de prévoir une médiation de l'enseignant, comme le dit l'étudiant E. 27. :

Apprendre par le biais d'Internet est une nouvelle méthode mais elle ne peut pas être d'un grand intérêt parce qu'il n'y a pas de communication avec le professeur. Mais je propose un apprentissage avec le professeur et l'Internet et comme ça l'étudiant profite des deux.

### 5.2.3. Les pratiques prédominantes dans l'apprentissage du FLE hors du contexte institutionnel

Les sujets interrogés déclarent qu'ils utilisent les TIC et notamment Internet dans l'apprentissage du FLE chez eux. L'utilisation des services du web 2.0 en dehors de l'institution est un indicateur du fossé grandissant entre les formes traditionnelles d'enseignement supérieur et les pratiques des étudiants (Charlier, 2011 : 32). Ce paramètre est important car lors d'une intégration des ressources numériques dans l'institution, il est capital que les apprenants s'impliquent dans son utilisation en devenant acteurs de leur apprentissage.

En parlant de leurs représentations, certains étudiants ont évoqué qu'ils utilisent Internet en autodidaxie et sans accompagnement. Cependant, les usages qu'ils en font sont traditionnels et calqués sur la mémorisation, la répétition et la reformulation, selon E. 22. : « Internet est très important dans l'apprentissage des langues, tout particulièrement, Facebook et Youtube, c'est-à dire si vous voulez apprendre les lettres et les nombres, vous démarrez une vidéo et vous continuez à écouter jusqu'à la mémorisation ».

Si l'intégration pédagogique des TIC n'est pas encore institutionnalisée, malgré la connaissance des ressources francophones, les comportements d'apprentissage traditionnel prédominent sur les usages des TIC par les étudiants. Ces derniers ne semblent pas avoir d'alternative immédiate pour éviter la reproduction des mêmes processus d'apprentissage qui ont été mis en œuvre pendant leur formation en FLE.

Les pratiques des enseignants sont caractérisées par l'absence de mise en œuvre de l'approche communicative. Cette approche ne se concentre pas sur l'enseignement de la forme de la langue telle que la grammaire, le lexique, etc.

L'apprentissage de la communication est fait à travers des activités pédagogiques comme les tâches communicatives, les simulations et les jeux de rôle.

La réalisation des tâches en termes de productions verbales ouvertes, préconisées par le CECRL, n'est pas manifeste dans l'usage des TIC bien que les ressources en ligne présentent les conditions requises pour être utilisées au service d'une perspective actionnelle axée sur l'apprentissage par les projets et par les tâches. La socialisation des savoirs et la participation des étudiants à l'échange en français sur les réseaux sociaux restent restreintes et ne représentent pas un phénomène général.

Nous avons remarqué que certains sujets ont valorisé le travail individuel. Ils disent que leur apprentissage a évolué vers l'auto-apprentissage, selon E. 7. : « Les TIC sont un support efficace à l'apprentissage : beaucoup d'informations aident à l'apprentissage du français et cela peut remplacer le prof. et développer l'auto-apprentissage ».

La réflexion des étudiants sur la langue, quand ils commettent des erreurs lors du travail sur les exercices linguistiques, constitue un début de la prise de conscience de ses structures. Il est tout à fait logique de s'investir dans le développement des stratégies d'apprentissage. La pratique de la communication qui est apparue comme un besoin urgent d'apprentissage ci-dessus doit être un moteur d'évolution des méthodes traditionnelles de formation.

Dans ce cadre, de nouvelles implications de l'équipe pédagogique s'imposent. Il faut que les enseignants soient capables d'aider les apprenants à faire l'articulation entre les processus d'apprentissage traditionnel et leur introduction lors de l'adoption des ressources technologiques.

### 5.3. La relation enseignant-apprenant-TIC

La réflexion des sujets sur la place des ressources en ligne et le rôle de l'enseignant dans les nouveaux contextes d'enseignement est fortement présente dans leurs discours. Si certains étudiants sont réticents à l'idée d'utiliser ces ressources, c'est parce qu'ils craignent l'absence d'un enseignant qui supervise la formation. Pour cette raison, ces sujets ont insisté sur le fait que l'introduction des TIC ne signifie pas la disparition de l'enseignant qui présente l'information et son explication, comme le souligne E. 19. : « Internet est bien pour l'apprentissage de la prononciation, de la grammaire, mais il ne remplace jamais le professeur ».

Une certaine réticence est constatée dans le discours de l'étudiant E. 28 et est liée à l'insatisfaction quant aux interactions entre l'apprenant et l'ordinateur, comme l'affirme cet étudiant : « quand j'ai une question sur un point grammatical, l'ordinateur ne pourrait pas répondre parce qu'il n'y a pas d'échange avec la machine ». L'interaction et la communication avec l'enseignant sont deux actions essentielles dans la relation humaine dans la classe de langue. L'utilisation des TIC diminue ces activités.

Un seul étudiant (E. 5.) considère que les enseignants sont très compétents et pour cette raison les ressources ne peuvent qu'être des supports secondaires. Il

explique : « mais l'existence de profs. très compétents capables d'expliquer d'une façon simple permet de dire qu'Internet est un support secondaire dans l'enseignement ».

Pour d'autres étudiants, les ressources peuvent remplacer l'enseignant en fonction de la qualité de l'information présentée ou des méthodes adoptées par celui-ci. L'abondance d'informations sur Internet peut récompenser l'insuffisance d'informations présentées sur les contenus dans les manuels. Ces informations sont simples et claires, selon E. 4. : « Internet permet l'accès facile à l'information, il permet la communication avec les autres, la compréhension du lexique de la grammaire et de la culture et l'histoire d'un pays ».

La mise en œuvre des pratiques adaptées aux apprenants fait d'Internet une ressource secondaire d'apprentissage. Dans le cas contraire, si le professeur ne varie pas ses méthodes d'enseignement, Internet devient alors une ressource primaire. Comme le souligne l'apprenant E. 20. dans son discours : « quelques fois j'utilise Internet qui remplace bien certains professeurs ».

Pour la relation enseignant-apprenant-ressources, il semble que la valorisation des nouveaux contextes d'apprentissage se fait en fonction des profils des apprenants. Pour ceux qui dépendent complètement de l'enseignant, il n'est pas question de travailler en autonomie. Pour les autres qui sont plus autonomes, il semble que l'introduction des TIC dans leurs formations va développer ce profil chez eux. Mais, le défi à envisager est de proposer des activités, des projets et des dispositifs tenant compte de la diversité des profils et d'essayer de développer les habitudes de l'apprentissage afin de ne pas décevoir les apprenants quant à la nature des activités proposées.

## 6. Discussions des résultats

Les résultats montrent que le contexte sociolinguistique et le statut de la langue influent sur la relation entre la culture du pays et la culture étrangère. Ce constat est souligné par Zarate quand elle fait l'hypothèse « que la relation entre langue et culture étrangères dépend du contexte national où la langue est enseignée et que la description d'une culture étrangère obéit à des règles particulières lorsqu'elle se situe en contexte scolaire » (Zarate, 1993 : 11).

Cela dit, les occasions de l'acquisition de la culture hors de la classe sont absentes si on n'utilise pas les ressources en ligne. Sur le plan institutionnel, la culture n'est pas considérée comme un aspect indissociable de la langue dans les cours et les modules proposés dans la formation initiale qui sont la référence essentielle pour les enseignants. Or, l'enseignant est considéré comme le représentant de la culture étrangère et il doit assumer sa responsabilité envers le développement de son enseignement et la mise en œuvre de ses outils, comme le souligne Zarate :

Les outils d'enseignement des langues vivantes présentent un intérêt sociologique particulier : ils mettent à plat la relation à l'étranger qu'une société donnée veut offrir en modèle à ceux qu'elle

éduque. Leur intérêt est d'autant plus grand que cette relation est exacerbée, les manuels offrant sous une forme concentrée ce qui est généralement présent dans cette société de façon elliptique et disséminée. C'est à ce titre que l'enseignant de langue occupe plus ou moins consciemment une position stratégique dans tout système éducatif, puisqu'il construit cet espace interstitiel entre le semblable et le différent, l'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche. De ce fait, il partage avec d'autres professions des propriétés communes : il met en œuvre des transferts de technologie éducative, lorsqu'il contribue à l'importation ou à l'exportation de méthodologies et de produits éditoriaux conçu hors de son pays (Zarate, 1993 : 11).

Cette réalité nous incite à la réflexion sur la façon dont les ressources consultées par les apprenants peuvent être exploitées efficacement par les enseignants à des fins d'accès à la culture francophone ou même à proposer dans les programmes universitaires d'enseignement du FLE des sites culturels disponibles en ligne. L'articulation entre les manuels traditionnels et les ressources culturelles numériques doit être prise en compte puisque les pratiques induites par les nouvelles situations d'apprentissage ne doivent pas être déconnectées de la réalité pédagogique du terrain, des caractéristiques du public et de la culture de la langue étrangère.

Or, le problème de la construction des connaissances culturelles et d'une compétence interculturelle en classe de langue c'est que les informations dans les manuels ne sont pas mises à jour bien que la culture ne soit pas un objet stable, c'est une composante en constante évolution. De plus, la culture exposée sur Internet à travers les sites se caractérise par une certaine diversité donnant aux enseignants et aux apprenants la possibilité de choisir les sites les plus adaptés au niveau du public et à leur compétence socioculturelle. Les projets des échanges, la communication exolingue impliquent une certaine authenticité et permettent l'évitement de la construction des stéréotypes, souvent perçus comme images réductrices de la culture enseignée.

À un niveau plus ambitieux, deux actions sont à développer. Premièrement, il faut créer des situations de rencontre en ligne avec des francophones et dans ce cas nous proposons l'utilisation des outils de communication synchrone et asynchrone. De notre point de vue, les TIC peuvent avoir un impact sur la façon d'accès non seulement à la langue mais aussi à sa culture. Deuxièmement, il faut favoriser la mise en place des dispositifs hybrides de la formation du français pour combler le paysage plus ou moins pauvre de la culture francophone dans les pays non francophones. Nous rejoignons Cuq et Gruca dans leur propos sur la mise en place d'une pédagogie de l'enseignement de la culture :

Si on admet qu'il existe des structures et des items idiomatiques qu'on peut enseigner et apprendre, il faut admettre en théorie la même chose pour les items culturels. L'idéal serait, comme c'est plus ou moins le cas pour ceux qui relèvent de l'idiome, de disposer d'une description des concepts culturels français ou francophones et de leur mise en réseau, ou en d'autres termes, d'une sorte de grammaire de la culture (Cuq & Gruca, 2005 : 86).

Le manque d'interaction entre l'apprenant et la machine conduit les enseignants à valoriser les interactions humaines. Ils commencent à « regretter la pauvreté des



interactions entre l'apprenant et l'ordinateur et à se préoccuper des interactions entre les apprenants si ces ressources doivent être utilisées en autonomie, même partielle » (Hirschsprung, 2005 : 105). Pourtant, pour créer un environnement favorable à l'apprentissage, l'idéal est de faire l'articulation entre l'interaction et l'interactivité, l'apprentissage avec le professeur et l'apprentissage avec les ressources informatiques. De plus, la proposition des scénarios pédagogiques place les ressources au cœur des interactions entre les apprenants.

### Conclusion et perspectives

À l'issue des résultats et de la discussion développée dans ce travail, nous pensons que cette étude a tenté de décrire quelques représentations des étudiants jordaniens dans un contexte universitaire et de définir leurs besoins et leurs attentes. Elle doit se poursuivre lors de l'implémentation des TIC afin de vérifier si leur mise en place fait évoluer les représentations sur l'apprentissage de la langue française. Cependant, nous nous posons les questions suivantes : l'utilisation des nouvelles technologies dans l'apprentissage du FLE peut-elle faire évoluer favorablement la conception de la langue code vers la langue moyen de communication ou vers la langue-culture pour améliorer son apprentissage dans ce contexte? Si oui, comment les nouvelles technologies pourraient-elles faire évoluer les pratiques d'enseignement et les processus d'apprentissage traditionnels afin de construire une co-culture de l'agir d'enseignement et de l'agir d'apprentissage ? Comment cette co-culture contribue-t-elle au développement de compétences culturelles et interculturelles des enseignants et des apprenants jordaniens?

En effet, la remise en cause de l'apprentissage traditionnel est encouragée afin de développer les compétences langagières et interculturelles des apprenants en tenant compte des obstacles qui pourraient apparaître lors de l'adoption de l'innovation. Il est nécessaire de réfléchir sur les usages et les pratiques d'apprentissage, très visibles dans les médias sociaux, afin d'avoir une vision globale des besoins des apprenants dans des contextes plus larges que l'institution et hors de l'enseignement formel.

### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Charlier, B., (2011) « Évolution des pratiques numériques en enseignement supérieur et recherches : quelles perspectives? » in *RITPU* [En ligne]. Vol. 8, n° 1-2, disponible sur : <http://www.erudit.org/revue/ritpu/2011/v8/n1-2/1005781ar.pdf> [Dernier accès le 16 octobre 2013].
- Cuq, J.-P., (2003) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international.
- Cuq, J.-P. & I. Gruca, (2005) *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

- Develotte, C., (2003) « Accès aux ressources documentaires en situation d'autonomie: pratiques et représentations » in *ALSIC* [En ligne]. Vol 6, N° 1, disponible sur : <http://alsic.revues.org/2107> [Dernier accès le 16 octobre 2013].
- Gerbault, J., (2002) « Technologies de l'information et de la communication et diffusion du français : usages, représentations, politiques » in *ALSIC* [En ligne]. Vol 5, N° 1, disponible sur : <http://alsic.revues.org/2074> [Dernier accès le 16 octobre 2013].
- Hirschsprung, N., (2005) *Apprendre et enseigner avec le multimédia*. Paris, Hachette.
- Jodelet, D., (1998) « Représentations sociales : phénomènes, concept et théorie » in Moscovici, S. (dir.), *Psychologie sociale*. Paris, Presses Universitaires de France, pp. 361-382.
- Kandeel, R., (2012) « Quelles tâches pour la construction des compétences professionnelles dans la formation de futurs enseignants aux méthodologies de l'enseignement des langues étrangères ? » in *Actes du colloque FICEL* [En ligne]. Paris, Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3, pp. 150-165, disponible sur : [http://www.univ-paris3.fr/medias/fichier/actes-ficel\\_1352801933562.pdf](http://www.univ-paris3.fr/medias/fichier/actes-ficel_1352801933562.pdf) [Dernier accès le 10 janvier 2014].
- Karsenti, T., Savoie-Zajc, L. & F. Larose, (2001) « Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques » in *Éducation et francophonie (ACELF)* [En ligne]. Vol. 29, n° 1, disponible sur : <http://www.acef.ca/c/revue/revuehtml/29-1/03-Karsenti.html> [Dernier accès le 16 octobre 2013].
- Lorenzi-Ciodli, F., (2003) « Le questionnaire » in Moscovici, S. (dir.), *Les méthodes des sciences humaines*. Paris, Presses Universitaires de France, pp. 187-220.
- Louveau, E. & F. Mangenot, (2006) *Internet et la classe de langue*. Paris, CLE International.
- Mangenot, F., (2000) « L'intégration des TIC dans une perspective systémique » in *Les Langues Modernes*. N° 1, pp. 38-44.
- Narcy-Combes, J.-P., (2005) *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Paris, Ophrys. coll. Autoformation et enseignement multimédia.
- Pudelko, B., Legros, D. & P. Georget, (2002) « Les TIC et la construction des connaissances » in Legros, D., & J. Crinon (dir.), *Psychologie des apprentissages et multimédia*. Paris, Armand Colin, pp. 40-62.
- Puren, Ch., (2011) « Une technologie ancienne peut-elle être rénovée ? Le cas du manuel de langue de spécialité face aux nouveaux enjeux de la perspective actionnelle » in *Cahiers du GERES* [En ligne]. N° 4, disponible sur : <http://www.geres-sup.com/cahiers/cahiers-du-geres-n-4/3%C3%A8me-article/> [Dernier accès le 16 octobre 2013].
- Puren, Ch., (2009) « Variations sur la perspective de l'agir social en didactique des langues-cultures étrangères » in *Le français dans le monde, Recherches et applications*. N° 45, pp 154-167.

- Rézeau, J., (1999) « Profils d'apprentissage et représentations dans l'apprentissage des langues en environnement multimédia. Résultats d'une enquête en contexte universitaire » in *ALSIC* [En ligne]. Vol. 2, n° 1, disponible sur : <http://alsic.revues.org/1581> [Dernier accès le 16 octobre 2013].
- Soubrié, T., (2010) « Internet au service de la tâche : un travail d'ajustements » in *RITPU* [En ligne]. Vol. 7, n° 1, disponible sur : <http://www.erudit.org/revue/ritpu/2010/v7/n1/1000021ar.pdf> [Dernier accès le 16 octobre 2013].
- Veltcheff, C. & S. Hilton, (2003) *L'évaluation en FLE*. Paris, Hachette.
- Zarate, G., (1993) *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris, Didier.